



Interface n° 2001/83 4e trimestre 2001

Une brève histoire du CIB

Pour esquisser une histoire du Centre Informatique et Bible, il faudrait, outre la distance du temps, pouvoir exploiter systématiquement un volume déjà considérable de "sources".

Le fait déjà de les énumérer donne une idée de la tâche à entreprendre. Ce travail est commencé et nous voudrions, en son temps, pouvoir proposer les linéaments de cette histoire. Pour le présent article, nous nous limiterons à l'énumération commentée des sources possibles de cette histoire ainsi qu'à une esquisse des origines de cette épopée.

1. Les sources

Elles sont très abondantes (trop ?) et diverses:

1. Les personnes qui travaillent au C.I.B. et dont la mémoire vivante peut transmettre toute la chaleur et l'épaisseur humaine de cette expérience. Plus de 150 personnes différentes ont collaboré durant des périodes plus ou moins longues aux travaux du C.I.B.

2. Les archives du C.I.B. ont conservé de très nombreuses traces de tous les travaux et projets réalisés (études, maquettes, listings, cartes perforées, publications, bibliothèque, littérature éphémère, etc.). Elles représentent probablement plus de 500 mètres courant de rayonnages.

3. De façon plus spécifique et directe, plusieurs descriptions de l'histoire du C.I.B. et/ou des travaux 'application de l'informatique aux textes ont été produits à différentes occasions:

- Une brochure Centre Informatique et Bible a été publiée en 1981 aux Éditions Brepols.
- Plusieurs descriptifs des travaux du C.I.B. ont été publiés, notamment:
 - . J.J. Hughes, Bits & Bytes, 1987
 - . The Humanities Computing Yearbook, 1991
- On peut y joindre le Catalogue de l'exposition Maredsous 89 qui fait état de l'histoire du C.I.B. à cette date. (Un projet de nouveau volume sur le C.I.B. a été esquissé par G. Servais et existe sous forme de brouillon).

4. Le Bulletin Interface suit, durant les 20 dernières années (1981-2001) les travaux du C.I.B.

5. Pour la même période, un "Chrono" administratif rassemble l'ensemble des pièces non comptables produites à partir du C.I.B. (127 classeurs, d'avril 1980 à 2001): lettres, projets, rapports, assemblées, articles, contrats, etc.

6. Une étagère de bibliothèque rassemble l'ensemble des publications réalisées par le C.I.B. depuis 1974. Selon la façon de calculer (s'agit-il d'un article, d'un livre, d'un tome, d'une participation à une série?), on peut compter quelque 250 réalisations publiées sous forme imprimée ou électronique.

7. Il existe 12 classeurs rassemblant les Dossiers de presse des travaux informatiques réalisés à Maredsous depuis 1972...

8. Une vingtaine d'albums photographiques, quelques centaines de diapositives, des cassettes vidéo et des cassettes audio sont également disponibles.

9. Les comptes rendus des Conseils d'Administration et des Assemblées Générales de

l'a.s.b.l. PROBI (puis I&B), de l'AIBI, de l'AFBIM (Association Française Bible et Informatique Multimedia), de l'ABSYS (American Bible Systems 1982-1992), de la S.A. Edelin (1984-1987) et de l'a.s.b.l. FuturTalent apportent une source complémentaire pour une telle histoire. Il y a également une liste des Éphémérides données à titre d'information à chaque réunion du Conseil de Direction d'I&B de 1985 à 2001.

10. Enfin, pour situer cet ensemble dans le cadre du développement général de l'informatique appliquée au domaine biblique, il faudrait se référer à deux sources principales:

- Actes des Conférences de l'Association Internationale Bible et Informatique (Louvain-la-Neuve, 1985; Jérusalem, 1988; Tübingen, 1991; Amsterdam, 1994; Aix-en-Provence, 1997; Stellenbosch (Afrique du Sud), 2000).
- Off-line, chronique tenue par Robert Karft dans Religious Studies News, de 1980 à 1997, puis par d'autres.

Impossible d'exploiter fût-ce une partie de cette énorme documentation dans ce bref essai. Mais la vérification des affirmations et mentions avancées ici peut être aisément faite par celui qui voudrait écrire une histoire plus complète et systématique de cette aventure.

2. Origines

Les origines lointaines sont à trouver dans le développement d'un apostolat biblique considérable à l'Abbaye de Maredsous à partir de la publication, en 1950, de la Bible de Maredsous par le P. Paul (Georges) Passelecq et la naissance de la revue Bible et Vie Chrétienne en 1952, sous la direction du P. Célestin (Paul) Charlier.

Le Fr. R.-Ferdinand Poswick, entré comme moine à Maredsous en 1955, collaborera, de 1956 à 1966, à la révision de la Bible de Maredsous et créera le Lexique de théologie biblique qui accompagne cette Bible dès son édition de 1968 et jusqu'en 1998.

Alors qu'il travaillait en relation avec le bureau de la revue Bible et Vie Chrétienne, on lui demande alors de créer un Concordance du Nouveau Testament fondée sur les vocables grecs. Vu l'état d'avancement des travaux de Sr Jeanne d'Arc, o.p. (qui publiera bientôt sa Concordance du Nouveau Testament, Cerf, 1970), on décide de publier une Table Analytique de toute la Bible.

Ici intervient un autre facteur: la création de cette Table analytique devient un des principaux travaux d'une équipe de moines de Maredsous qui fonde, en 1968, le monastère de Quévy-le-Grand, à la frontière franco-belge, près de Mons. De cette situation nouvelle et d'un contact du Fr. R.-Ferdinand avec un cousin ingénieur (Max Waucquez) alors responsable de la mise en place de l'informatique à la Société Générale de Belgique, va naître l'idée d'informatiser le travail qui avait commencé sous forme de milliers de relevés sur fiches de format bibliographique.

Grâce au P. Passelecq, la rencontre avec David Hirschberg (alors Conseiller scientifique chez IBM-Belgium) et Lydia Hirschberg, son épouse (fondatrice du premier laboratoire de linguistique quantitative à l'Université Libre de Bruxelles et du dictionnaire automatisé DICAUTOM - fondement de ce qui deviendra EURODICAUTOM, le dictionnaire de terminologie multilingue des 7000 traducteurs de l'Union Européenne) amène le Fr. R.-Ferdinand Poswick et son confrère le Fr. Éric de Borchgrave à suivre les cours d'informatique, alors donnés "chez le fabricant" (IBM) afin de devenir eux-mêmes analystes et programmeurs.

Dès la fin de 1971, des machines à perforer IBM sont installées chez les Sœurs bénédictines de Quévy, chez les Sœurs de Brugelette, et bientôt au monastère de Quévy. Les premiers enregistrements de fiches sont traités par les nouveaux "programmeurs" sur les matériels de la CGER (Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, rue Fossé-aux-Loups à Bruxelles). Expéditions qui se font toujours la nuit pour trouver du temps libre sur des machines surchargées durant la journée.

Les ingrédients étaient là pour permettre d'enregistrer, de vérifier automatiquement, de corriger les données de ce qui allait devenir la Table Pastorale de la Bible.

Dès 1972, des contacts sont pris avec divers "imprimeurs" capables de reprendre directement les données électroniques d'une bande magnétique. A l'époque, il y en avait

trois: un au Danemark, le journal Le Soir en Belgique et l'Imprimerie Nationale à Paris. Seule cette dernière avait intérêt à développer quelques interfaces spécialisés pour la typographie demandée dont la maquette sera réalisée par Fernand Baudin. Ce sera le début d'une longue collaboration avec l'équipe de Composition Programmée dirigée par Mr. Traband à l'Imprimerie Nationale.

Photocomposition effectivement entièrement programmée à partir des données corrigées sur bande magnétique, grâce aux programmes du Fr. Éric de Borchgrave qui assurera, avec précision, la part la plus importante de la programmation dans l'équipe naissante.

Petit épisode de fin de parcours: quand les données sont prêtes à l'été 1973, le P. Passelecq va soumettre l'ouvrage à l'évêché de Namur pour obtenir l'Imprimatur. Il n'y a rien d'autre qu'une bande magnétique qu'il dépose sur le bureau de Mgr Toussaint, responsable pour l'évêché. Celui-ci a dû avouer au P. Passelecq: "Que voulez-vous que je fasse, je ne sais pas lire cette bande ! Je dois donc vous faire confiance!".

Le livre paraît sous le label des Éditions Lethielleux (alors dirigée avec Dessain et Tolra, par Mr Pierre Zech) en février 1974 sous le titre Table Pastorale de la Bible.

L'aventure de ce qui deviendra en 1980 le Centre "Informatique et Bible" est engagée!

R.-F. Poswick, osb

